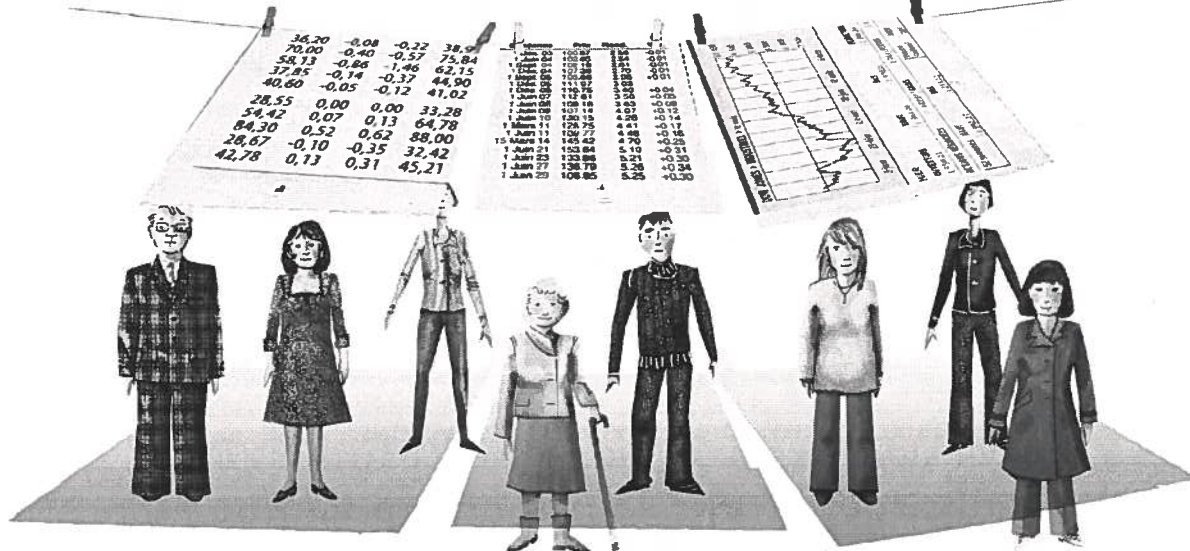


À l'ombre des marchés: la valeur sociale



FICHES DE RÉFLEXION SUR L'ÉCONOMIE, LA RENTABILITÉ SOCIALE
ET LES INDICATEURS SOCIAUX ET COMMUNAUTAIRES

À l'ombre des marchés : la valeur sociale

FICHES DE RÉFLEXION SUR L'ÉCONOMIE, LA RENTABILITÉ SOCIALE ET LES INDICATEURS SOCIAUX ET COMMUNAUTAIRES

Recherche et rédaction :

Josée Belleau

Coordination :

Nadine Goudreault, Relais-femmes

Comité consultatif :

Odile Boisclair,
Centre des femmes de Laval

Francyne Ducharme,
Table de concertation du mouvement
des femmes Centre-du-Québec

Lise St-Germain,
Économie communautaire de Francheville

Relecture :

Anne St-Cerny, Relais-femmes

Révision linguistique :

Isabelle Chagnon

Illustrations : Andrée Poitras poitras@cam.org

Graphisme : Andrée Poitras

assistée de C. Fleury



110, rue Ste-Thérèse
Bureau 301,
Montréal (Québec) H2Y 2E1

Téléphone : (514) 878-1212

Télécopie : (514) 878-1060

Courriel : relais@relais-femmes.qc.ca

Site Internet : www.relais-femmes.qc.ca

Une subvention du Secrétariat à
l'action communautaire autonome a
permis la réalisation du cahier de
réflexion.

ISBN 2-922561-13-5

*Dans le but d'alléger le texte, nous
avons choisi la formule suivante
pour désigner le masculin et le
féminin :*

Au singulier :

participante, citoyenne, travailleuse,
directrice

Au pluriel :

participantes, citoyennes, travailleuses,
directrices

INTRODUCTION

Voici une modeste contribution au vaste chantier de transformation de
l'économie « telle qu'on la comprend et qu'on la fait en ce moment ».

Nous voulons interpeller celles et ceux qui sont généralement rebutées par l'économie, n'y voyant qu'un instrument au service des groupes dominants. Nous nous adressons également aux personnes et aux organismes en développement qui se préoccupent des finalités de l'économie. Les personnes qui tentent l'aventure de l'investissement éthique ou social, de même que celles qui expérimentent la gestion démocratique dans une entreprise solidaire, pourront aussi se sentir interpellées par la réflexion proposée. Enfin, nous espérons éveiller la conscience critique qui sommeille chez plusieurs autres...

La réflexion que nous vous proposons sur la rentabilité sociale met en question la conception habituelle de la richesse et du travail. Elle suppose que la richesse ne se résume pas à la propriété individuelle de capitaux et de biens. Elle suppose également que le travail ne se limite pas à l'emploi rémunéré. Enfin, elle suppose que l'économie, c'est bien plus que l'activité des entreprises.

La notion de rentabilité sociale fait contrepoids à celle de rentabilité financière. Elle remet en question la prépondérance de l'argent, des biens matériels et des technologies en tant que

symbole et mesure de la richesse. Elle met également en lumière l'invisibilité, la dévalorisation financière et l'exploitation du travail qui consiste à « prendre soin des autres », travail encore largement assumé par les femmes au sein des familles, des communautés et des entreprises.

Nous trouvons aussi qu'il importe de lier explicitement la « rentabilité sociale » à l'objectif de « qualité de vie » pour toutes, et en priorité à celui de fournir « du pain et des roses » à celles et à ceux qui vivent la pauvreté et l'appauvrissement. Trop souvent, la « qualité de vie » est définie en fonction des intérêts et des modes de vie des groupes nantis et privilégiés d'une communauté ou d'une société.

Les pistes de réflexion proposées ici pourront inspirer des comités de citoyennes, des organismes communautaires, des entreprises soli-

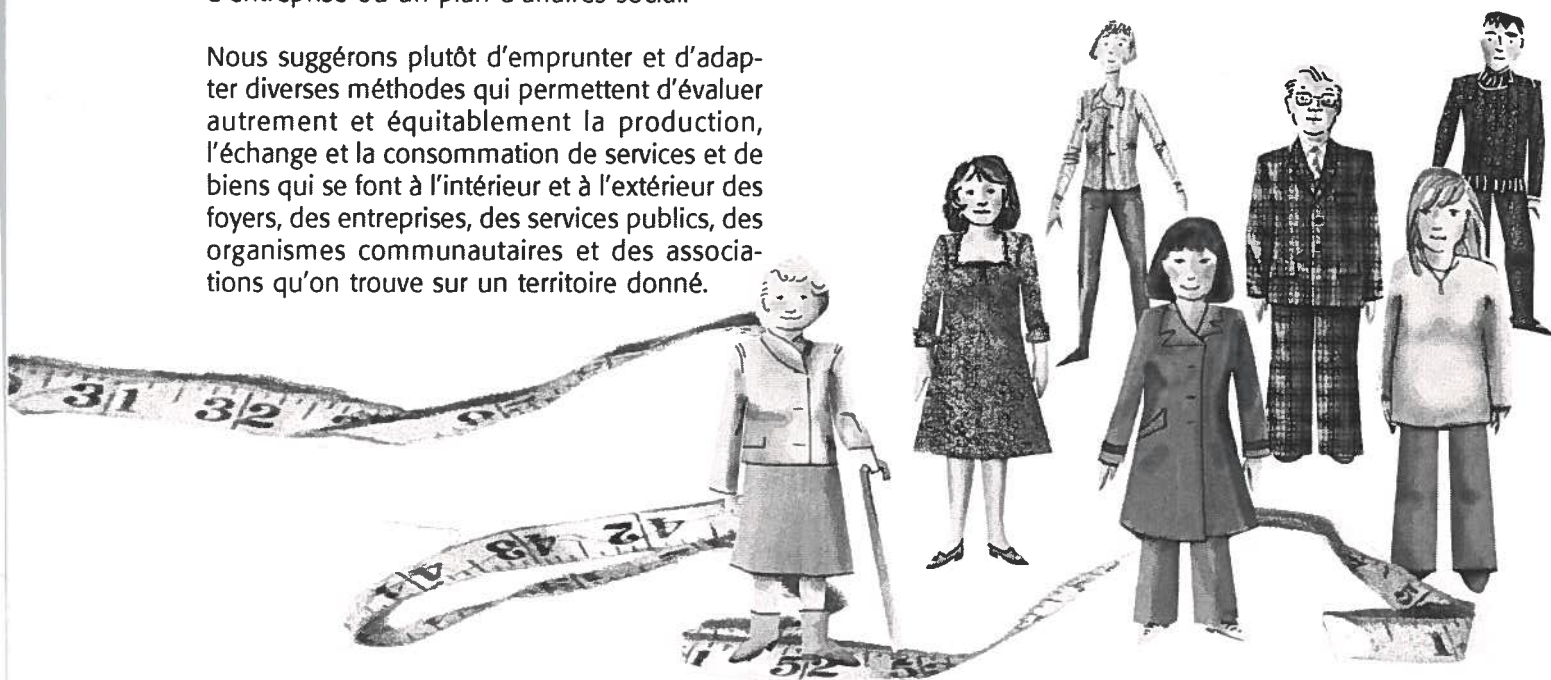
naires et privées ainsi que des institutions publiques et parapubliques à construire leurs propres outils pour faire ressortir les « autres » dimensions de la rentabilité et du développement.

Selon nous, l'élaboration d'indicateurs de qualité de vie et de mesures de rentabilité sociale appartient aux citoyennes qui habitent un territoire et forment une communauté, et qui travaillent dans les foyers et les entreprises de ce territoire.

La réflexion proposée dans le présent texte permet surtout de « camper » des projets de développement et d'entrepreneuriat dans leur contexte social, culturel, environnemental et politique. Vous n'y trouverez donc pas de liste « prêt-à-porter » de critères de rentabilité sociale ou d'indicateurs de qualité de vie, ni

d'instructions pour réaliser un bilan social d'entreprise ou un plan d'affaires social.

Nous suggérons plutôt d'emprunter et d'adapter diverses méthodes qui permettent d'évaluer autrement et équitablement la production, l'échange et la consommation de services et de biens qui se font à l'intérieur et à l'extérieur des foyers, des entreprises, des services publics, des organismes communautaires et des associations qu'on trouve sur un territoire donné.



DES FICHES À LA CARTE !

Le document est composé de plusieurs fiches de réflexion, que nous avons regroupées en trois « blocs » thématiques : **l'économie, la rentabilité sociale et les indicateurs sociaux.**

Nous laissons aux lectrices et aux lecteurs le choix de suivre ou non la séquence proposée. Ainsi, vous pourrez lire et utiliser les fiches « à la carte », selon vos intérêts et vos besoins, par exemple dans le cadre d'activités de sensibilisation, de formation ou de débat sur des questions liées à l'économie, au développement ou à la citoyenneté. Toutefois, n'hésitez surtout pas à lire l'ensemble des fiches pour mener à bien votre démarche de réflexion.

BLOC ÉCONOMIE

- ▶ La terre est ronde, mais l'économie ne tourne pas rond...
- ▶ Économie ou profit?
- ▶ Complet capitaliste et cravate néolibérale
- ▶ Qu'est-ce que la richesse?
- ▶ Le cœur invisible de l'économie
- ▶ Femmes au travail !
- ▶ L'égalité des femmes

BLOC RENTABILITÉ SOCIALE

- ▶ La rentabilité sociale
- ▶ La valeur ajoutée...
(des groupes de femmes et communautaires)
- ▶ Au-delà du chiffre d'affaires...
(des entreprises collectives et solidaires)

ANNEXE

- ▶ Lexique
(comprenant Le « Petit Robert » : quelques définitions tirées du dictionnaire)

BLOC INDICATEURS SOCIAUX

- ▶ Le mouvement des indicateurs sociaux
- ▶ Le mouvement des indicateurs communautaires
- ▶ Un processus participatif et démocratique pour élaborer des indicateurs communautaires
- ▶ Qu'est-ce qu'un indicateur?
- ▶ Un éventail d'indicateurs communautaires d'après la recherche de Louise Toupin
- ▶ Le projet des indicateurs de qualité de vie du Canadian Policy Research Network
- ▶ Les indicateurs de croissance de l'État du Maine, aux États-Unis
- ▶ Un guide d'analyse de la rentabilité sociale des entreprises du CLD du Bas-Richelieu
- ▶ La rentabilité sociale d'une entreprise collective (mise en situation)

RELAIS-FEMMES

Organisme féministe de recherche et de formation en interaction, Relais-femmes est au service du mouvement des femmes depuis 1982. La lutte contre la pauvreté et l'appauvrissement des femmes mobilise le mouvement depuis plusieurs années maintenant. À plusieurs occasions, Relais-femmes a contribué à la formation des militantes et des intervenantes des groupes de femmes et des organismes communautaires en vue d'élaborer des pratiques alternatives visant à contrer la pauvreté des femmes et à favoriser leur autonomie socioéconomique.

DANS LA FOULÉE DE LA MARCHÉ « DU PAIN ET DES ROSES »...

La marche des femmes « Du pain et des roses », en 1995, ainsi que la *Marche mondiale des femmes en l'an 2000* ont été des points marquants de l'action collective féministe des dernières années. Cependant, les suites données par les gouvernements aux revendications issues de ces initiatives ont suscité plus de doute que d'espoir.

La reconnaissance du travail des femmes dans les communautés ainsi que l'amélioration de leur qualité de vie, de leurs conditions de travail et de celles de leurs proches figurent parmi les nombreuses revendications « économiques » du mouvement féministe, et ont été au cœur de l'action des femmes en économie sociale et en développement local. En outre, bon nombre d'initiatives économiques pilotées par des femmes mettent de l'avant la primauté des rapports humains et des liens sociaux dans l'organisation du travail et de la production. Mais dans une

économie subordonnée aux exigences du rendement financier, ces objectifs sont trop souvent marginalisés.

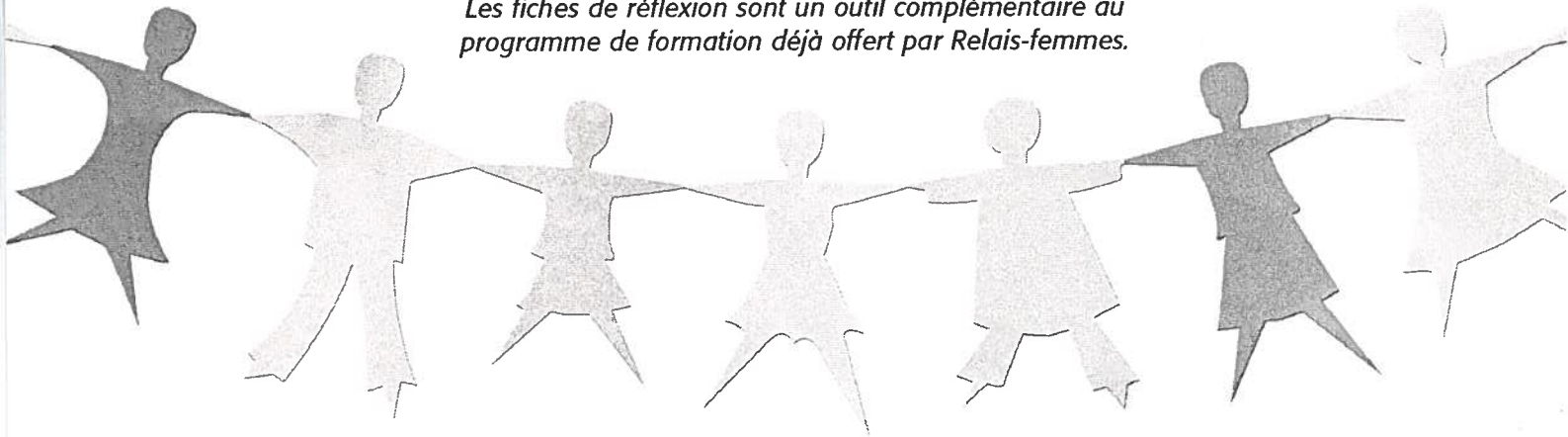
Selon de nombreux groupes de femmes et organismes communautaires, dont Relais-femmes, il importe de remettre à l'avant-plan les objectifs sociaux en économie. On veut aussi questionner la vision productiviste et marchande qui prédomine dans le développement économique actuel.

C'est pourquoi Relais-femmes a soutenu la réalisation d'une recherche-action en vue de préciser le concept de rentabilité sociale du travail des femmes dans les communautés et de déterminer les indicateurs permettant de mesurer cette rentabilité. Le rapport de cette recherche, dirigée par Louise Toupin, a été publié par Condition féminine Canada¹.

Depuis, Relais-femmes offre un programme de formation sur le travail des femmes, la rentabilité sociale et les indicateurs communautaires de qualité de vie. Cette formation a été conçue par Josée Belleau et Lise Noël, qui se sont fondées sur les données issues de la recherche de Louise Toupin. Destinée aux personnes et aux groupes qui œuvrent en développement communautaire, social ou économique, cette formation leur permet de s'approprier de façon pratique les concepts se

rapportant aux objectifs sociaux, culturels et environnementaux liés au développement durable de leurs milieux et de bien comprendre en quoi consistent les indicateurs sociaux.

Les fiches de réflexion sont un outil complémentaire au programme de formation déjà offert par Relais-femmes.

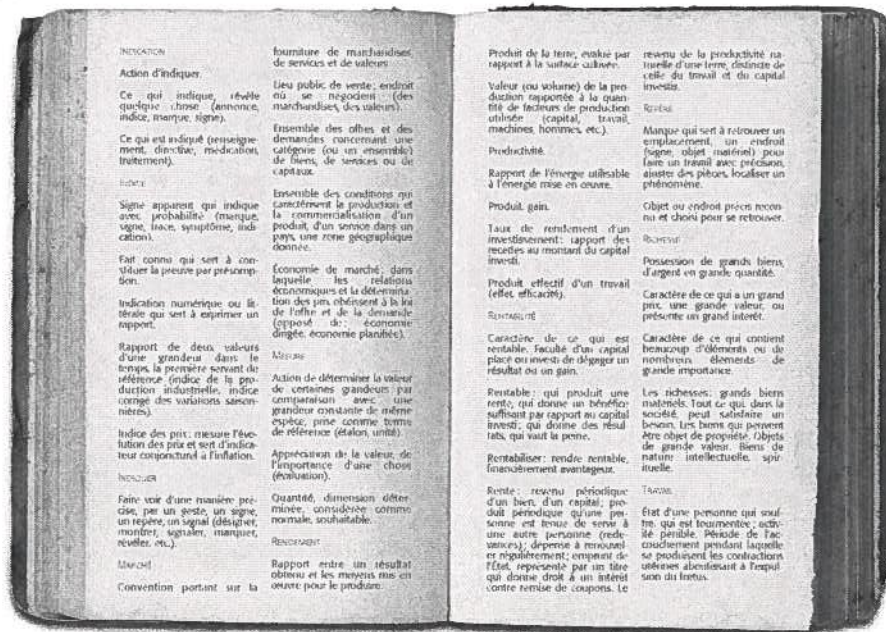


1- Louise TOUPIN, *Des indicateurs socio-communautaires pour estimer le travail des femmes dans les communautés*, Ottawa, Condition féminine Canada, 2001. Document disponible sur le site Internet de Condition féminine Canada : <http://www.swc-dc.gc.ca/publish/research/010228-0662650344-f.html>



Relais
femmes

Lexique



FICHES DE RÉFLEXION SUR L'ÉCONOMIE, LA RENTABILITÉ SOCIALE
ET LES INDICATEURS SOCIAUX ET COMMUNAUTAIRES

CAPITAL SOCIAL QUALITÉ DE VIE QUALITÉ DU TISSU SOCIAL RENTABILITÉ SOCIALE CAPITAL SOCIAL QUALITÉ DE VIE QUALITÉ DU TISSU SOCIAL RENTABILITÉ SOCIALE CAPITAL

CAPITAL SOCIAL

Selon Robert D. Putnam (1995)¹, le capital social, c'est :

La confiance mutuelle qui règne entre les membres d'une communauté.

La participation des gens aux affaires de la communauté.

La réciprocité entre les gens d'une communauté.

Le capital social d'une communauté est ainsi lié à la cohésion sociale et au sentiment d'appartenance des gens à leur communauté.

On peut également se référer au concept de capital social, et donc aux activités qui ont des effets de renforcement du capital social des collectivités.

Les pratiques qui suscitent et soutiennent la volonté des gens à contribuer à la vie communautaire.

Les groupes et les réseaux qui offrent aux membres de la communauté des structures et des espaces de participation locale.

Les pratiques des groupes et des réseaux qui suscitent et soutiennent l'empowerment collectif et le changement des mentalités.

La présence ou l'absence de capital social au sein d'une collectivité peut se « révéler » en temps de crise. En anglais, le terme « community resiliency » indique la capacité de réaction et de récupération lors de crises et de difficultés. Une collectivité qui a un capital social élevé saura plus facilement surmonter les crises qu'une collectivité dont le capital social est déficient.

Par exemple, lors de la crise du verglas, en 1998, certaines villes et villages se sont organisés plus rapidement que d'autres pour répondre aux situations d'urgence. Sans trop attendre l'intervention du gouvernement provincial ou fédéral, des élus ainsi que des membres d'associations et d'organismes bénévoles et communautaires ont pris les devants pour mettre en place des structures d'accueil, de distribution des ressources, etc. D'autres municipalités ont éprouvé une plus grande difficulté à s'organiser, ce qui a accentué la détresse de plusieurs personnes déplacées ou isolées.

Enfin, chaque individu dispose d'un capital social qui se fonde sur l'estime de soi, le sentiment de pouvoir agir, la « résilience » – ou capacité de retomber sur ses pieds après une difficulté ou une crise – et la qualité de son réseau de relations sociales.

Par extension, le capital social d'une collectivité est lié aux pratiques qui ont un effet favorable sur les aspects suivants: le sentiment de fierté et d'appartenance à la communauté ainsi que la capacité d'agir; les ressources disponibles pour faire face aux crises et aux difficultés, passer au travers et retomber sur ses pieds; le dynamisme des réseaux sociaux; le niveau de participation et d'engagement social, culturel et politique des citoyennes de la communauté.

QUALITÉ DE VIE

Situation de bien-être individuel et collectif dans une communauté. On fait autant référence au bien-être physique que psychologique, social, culturel et spirituel de toutes, et plus particulièrement des personnes qui vivent la pauvreté, la discrimination, l'exclusion.

QUALITÉ DU TISSU SOCIAL

Qualité des liens, relations, réseaux ou rapports sociaux entre les personnes, les hommes et les femmes, les générations, les communautés culturelles, etc. On parle de liens sociaux marqués par le respect, la solidarité et l'égalité entre les individus et les collectivités.

Qualité des liens et relations, des réseaux et des rapports personnels, sociaux et culturels entre les individus, entre les groupes sociaux (hommes-femmes, générations, communautés culturelles, etc.).

Des liens sociaux fondés sur des valeurs de respect, de solidarité et d'égalité entre les personnes, les groupes.

État des rapports entre les hommes et les femmes, entre les générations, entre les classes sociales, entre les groupes ethnoculturels, etc.

État du capital social des personnes et des collectivités.

État d'engagement social et de mobilisation politique des citoyennes dans une communauté.

RENTABILITÉ SOCIALE

Contribution d'un projet, d'une situation ou d'une organisation à la qualité de vie des personnes et des collectivités de même qu'à la qualité du tissu social d'une communauté, d'une collectivité. Les impacts d'une activité, d'un service sur l'amélioration de la qualité de vie et du tissu social.

C'est un contrepoids à l'importance accordée à la richesse financière (argent, produits financiers) et à la richesse matérielle (biens de consommation, outils de production, technologies).

« LE PETIT ROBERT² » : QUELQUES DÉFINITIONS TIRÉES DU DICTIONNAIRE

C, D, E...

CAPITAL

Somme constituant une dette.

Somme que l'on fait valoir dans une entreprise.

Partie de la richesse évaluable en monnaie de compte.

Toute richesse destinée à produire un revenu ou de nouveaux biens; moyens de production; «le capital provient du travail et des richesses naturelles».

Ensemble de ceux et celles qui possèdent les richesses et les moyens de production.

Capital social: montant des richesses apportées à une société.

CAPITALISME

Régime économique et social dans lequel les capitaux, source de revenu, n'appartiennent pas, en règle générale, à ceux qui les mettent en œuvre par leur propre travail.

DÉVELOPPEMENT³

Action de donner toute son étendue à (qqch.).

Action de se développer, évolution de ce qui se développe.

Croissance, épanouissement.

Progrès, en extension ou en qualité (essor, rayonnement, expansion).

Exposition détaillée d'un sujet.

Pays, région en voie de développement: dont l'économie n'a pas atteint le niveau des pays industrialisés.

ÉCONOMIE

Art de bien administrer une maison, de gérer les biens d'un particulier ou de l'État.

Science qui a pour objet la connaissance des phénomènes concernant la production, la distribution et la consommation des ressources, des biens matériels dans la société humaine.

Économie politique: étude des besoins, de l'organisation de la production, de la circulation des richesses et de leur répartition.

Économie humaine: centrée sur l'analyse des besoins.

Économie sociale: ensemble des connaissances relatives à la condition ouvrière et à son amélioration.

Activité, vie, régime, système économique: ensemble des faits relatifs à la production, à la distribution et à la consommation des richesses dans une collectivité.

INDICATEUR

Personne qui dénonce un coupable, un suspect (dénonciateur).

Livre, brochure ou journal donnant des renseignements (guide, horaire).

Instrument servant à fournir des indications (manomètre, altimètre, compteur).

Substance ajoutée en faible quantité à une solution et qui change de couleur selon le pH.

Variable ayant pour objet de mesurer ou apprécier un état, une évolution économique (indicateurs conjoncturels, structurels).

Indicateur de divergence du système monétaire européen: qui alerte sur l'écart d'une monnaie par rapport à l'euro.

Indicateur de tendance: qui indique l'évolution des cours de la Bourse.

INDICATION

Action d'indiquer.

Ce qui indique, révèle quelque chose (annonce, indice, marque, signe).

Ce qui est indiqué (renseignement, directive, médication, traitement).

INDICE

Signe apparent qui indique avec probabilité (marque, signe, trace, symptôme, indication).

Fait connu qui sert à constituer la preuve par présomption.

Indication numérique ou littérale qui sert à exprimer un rapport.

Rapport de deux valeurs d'une grandeur dans le temps, la première servant de référence (indice de la production industrielle, indice corrigé des variations saisonnières).

Indice des prix : mesure l'évolution des prix et sert d'indicateur conjoncturel à l'inflation.

INDIQUER

Faire voir d'une manière précise, par un geste, un signe, un repère, un signal (désigner, montrer, signaler, marquer, révéler, etc.).

MARCHÉ

Convention portant sur la fourniture de marchandises, de services et de valeurs.

Lieu public de vente ; endroit où se négocient (des marchandises, des valeurs).

Ensemble des offres et des demandes concernant une catégorie (ou un ensemble) de biens, de services ou de capitaux.

Ensemble des conditions qui caractérisent la production et la commercialisation d'un produit, d'un service dans un pays, une zone géographique donnée.

Économie de marché : dans laquelle les relations économiques et la détermination des prix obéissent à la loi de l'offre et de la demande (opposé de : économie dirigée, économie planifiée).

MESURE

Action de déterminer la valeur de certaines grandeurs par comparaison avec une grandeur constante de même espèce, prise comme terme de référence (étalon, unité).

Appréciation de la valeur, de l'importance d'une chose (évaluation).

Quantité, dimension déterminée, considérée comme normale, souhaitable.

RENDEMENT

Rapport entre un résultat obtenu et les moyens mis en œuvre pour le produire.

Produit de la terre, évalué par rapport à la surface cultivée.

Valeur (ou volume) de la production rapportée à la quantité de facteurs de production utilisée (capital, travail, machines, hommes, etc.).

Productivité.

Rapport de l'énergie utilisable à l'énergie mise en œuvre.

Produit, gain.

Taux de rendement d'un investissement : rapport des recettes au montant du capital investi.

Produit effectif d'un travail (effet, efficacité).

RENTABILITÉ

Caractère de ce qui est rentable. Faculté d'un capital placé ou investi de dégager un résultat ou un gain.

Rentable : qui produit une rente, qui donne un bénéfice suffisant par rapport au capital investi ; qui donne des résultats, qui vaut la peine.

Rentabiliser : rendre rentable, financièrement avantageux.

Rente : revenu périodique d'un bien, d'un capital ; produit périodique qu'une personne est tenue de servir à une autre personne (redevances) ; dépense à renouveler régulièrement ; emprunt de l'État, représenté par un titre qui donne droit à un intérêt contre remise de coupons. Le revenu de la productivité naturelle d'une terre, distincte de celle du travail et du capital investis.

REPÈRE

Marque qui sert à retrouver un emplacement, un endroit (signe, objet matériel) pour faire un travail avec précision, ajuster des pièces, localiser un phénomène.

Objet ou endroit précis reconnu et choisi pour se retrouver.

RICHESSSE

Possession de grands biens, d'argent en grande quantité.

Caractère de ce qui a un grand prix, une grande valeur, ou présente un grand intérêt.

Caractère de ce qui contient beaucoup d'éléments ou de nombreux éléments de grande importance.

Les richesses : grands biens matériels. Tout ce qui, dans la société, peut satisfaire un besoin. Les biens qui peuvent être objet de propriété. Objets de grande valeur. Biens de nature intellectuelle, spirituelle.

TRAVAIL

État d'une personne qui souffre, qui est tourmentée ; activité pénible. Période de l'accouchement pendant laquelle se produisent les contractions utérines aboutissant à l'expulsion du fœtus.

Ensemble des activités humaines coordonnées en vue de produire qqch. ; état, situation d'une personne qui agit en vue de produire qqch.

Activité nécessaire à l'accomplissement d'une tâche.

Action ou façon de travailler une matière, de manier un instrument.

Ensemble des activités exercées pour parvenir à un résultat.

Les travaux : suite d'entreprises, d'opérations exigeant l'activité physique suivie d'une ou de plusieurs personnes et l'emploi de moyens particuliers.

Ouvrage.

Activité laborieuse professionnelle et rétribuée.

Exercice effectif de l'activité professionnelle.

Activité économique des hommes (aidés ou non par les machines), organisée en vue de produire des biens et des services répondant aux besoins individuels et collectifs.

L'ensemble des travailleurs considérés dans le groupe social (« population active »).

1- Robert D. PUTNAM, « Bowling Alone: America's Declining Social Capital », *Journal of Democracy*, vol. 6, no 1, janvier 1995. Voir aussi Robert D. PUTNAM, « Le déclin du capital social aux États-Unis », *Lien social et politiques*, no 41, 2000, p. 13-22. Par ailleurs, Amy Caiazza et Robert D. Putnam (2002) proposent d'analyser le statut des femmes aux États-Unis en rapport avec le capital social: *Women's Status and Social Capital Across the States*, Institute for Women's Policy Research, IWPR Publication 1911, juillet 2002. Document affiché sur le site de l'IWPR: <http://www.iwpr.org>

2- Paul ROBERT, Dictionnaire alphabétique et analogique de la langue française, Paris, Société du Nouveau Littre, 2002.

3- Le concept de développement est étroitement associé aux notions de croissance et de progrès telles que définies par une vision occidentale. La promotion du développement n'est pas étrangère aux visées et aux mécanismes du colonialisme et du capitalisme. Certains estiment même que développement, capitalisme et mondialisation sont synonymes. La définition et les pratiques du développement sont donc controversées puisqu'elles sous-tendent des rapports de domination.

